



## La Rochelle : les élèves ingénieurs de l'Eigsi sur la piste d'un avion disparu au Costa-Rica

**Partenaire de l'association suisse Hepta Aero, l'école d'ingénieurs a contribué à développer des outils de géolocalisation pour repérer la zone où se serait écrasé un avion argentin en 1965**

Le « TC-48 » de la Force aérienne argentine transportait 68 militaires, dont 54 jeunes cadets de l'école d'aviation en voyage de fin d'études, entre le Panama et le Salvador, quand il a disparu des radars, le 3 novembre 1965. Après seulement quatre jours de recherches, l'appareil fut déclaré perdu en mer, corps et biens.

Plus d'un demi-siècle après, une expédition internationale s'apprête à partir sur la piste de l'avion disparu, non pas en mer des Caraïbes mais dans la cordillère de Talamanca, au Costa Rica. Quel rapport avec La Rochelle ? Une partie du dispositif qui a permis de géolocaliser la zone de recherches, un diamètre de deux kilomètres au cœur de la jungle qui ne peut être exploré que « machette en main », est le résultat de travaux menés par des étudiants de l'école d'ingénieurs Eigsi.

« L'expédition bénéficiera d'un guidage satellite élaboré en Suisse grâce aux outils développés par l'Eigsi », précise Anibal Jaimes, à la tête du programme Missing Aero initié par l'association Hepta Aero, qui fait la promotion des sciences et de la technologie dans le domaine aéronautique.

Le partenariat entre l'association suisse et l'école rochelaise a débuté en 2012. « Il s'agissait d'abord de développer des ballons dirigeables, en dehors des standards habituels, explique Éric Yatridès, enseignant à l'Eigsi. Plusieurs groupes d'étudiants ont travaillé sur des projets concrets : la création de dirigeables, d'un chien de mer [une structure flottante tractée par un dirigeable], d'un système de propulsion à hélice, etc. »

### Étudiants touche-à-tout

En 2017, le programme Mission Aero a donné une nouvelle orientation aux travaux des étudiants, en les impliquant dans la recherche d'avions disparus, à partir de données anciennes traitées avec des logiciels modernes. « Anibal Jaimes vient chaque année en début de semestre pour former les étudiants. Tout se fait ensuite à distance, témoigne Éric Yatridès. On va essayer de reconstituer la trajectoire et d'identifier la zone de chute avec les données de l'époque : plan de vol, météo, vent, etc., qui vont nourrir une sorte de simulateur de vol. »

Une quinzaine d'étudiants de l'Eigsi, à La Rochelle mais aussi à Casablanca au Maroc, participent chaque année au projet, comme de futurs ingénieurs d'écoles prestigieuses à Paris, Grenoble, Lausanne ou Madrid. « Ce sont des étudiants en fin de cursus, entre la quatrième et la cinquième année, car cela requiert un niveau d'expertise, notamment en informatique. L'atout de l'Eigsi est sa culture généraliste. Nos étudiants sont touche-à-tout », souligne Joël Jacquet, coordonnateur du partenariat avec l'association.

“On va essayer de reconstituer la trajectoire et d'identifier la zone de chute avec les données de l'époque”

« 30 % de nos diplômés s'orientent vers le secteur aéronautique. L'Eigsi est d'ailleurs membre du groupe ISAE [réseau d'écoles d'ingénieurs en France fondé par l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace de Toulouse] depuis 2020 », remarque Marie-Catherine Leblanc, directrice communication et marketing.

[Visualiser l'article](#)

Le « TC-48 » est l'un des six avions disparus qui font l'objet d'une mission par le programme Missing Aero. La liste compte également les avions « Port of Brunswick » (1927), « Cuatros vientos » (1933), « BuNo 17254 » (1969), « 8R-GHE » (2014), tous disparus en Amérique centrale ou en Amérique du sud.

Le buste de « Géo » Chavez

Elle comprend aussi « Oiseau blanc », un des grands mystères de l'aviation. Ce biplan parti du Bourget le 8 mai 1927 avec ses deux pilotes, Charles Nungesser et François Coli, tentait de traverser pour la première fois l'océan Atlantique Nord sans escale entre Paris et New York, moins de deux semaines avant le succès de l'Américain Charles Lindbergh à bord du « Spirit of St. Louis », mais il n'est jamais arrivé à destination. S'est-il abîmé au milieu de l'Atlantique ou s'est-il écrasé en longeant les côtes américaines ? Les équipes de recherches mobilisées par l'association planchent sur la question.

“C'est une sorte d'escape game grandeur nature !”

« Ce sont des projets atypiques et passionnants pour les étudiants, qui se préparent à travailler plutôt sur des problématiques d'entreprise. C'est une sorte d'escape game grandeur nature ! », sourit Marie-Catherine Leblanc.

La directrice y voit un lien avec les origines de l'école d'ingénieurs. « L'ancêtre de l'Eigsi, l'école Violet à Paris, a eu parmi ses élèves Géo Chavez [Georges Antoine de son vrai prénom], qui fut un pionnier de l'aviation. » Le pilote franco-péruvien fut en effet le premier à réussir la traversée des Alpes, mais son avion s'écrasa dans le Piémont italien. Aujourd'hui, l'aéroport de Lima au Pérou porte son nom et un buste le représentant orne le hall de l'Eigsi de La Rochelle.

Sur le meme sujet

Mont-de-Marsan : le musée Rozanoff sera bientôt prêt à décoller

En ses murs, la Base aérienne 118 renferme un espace dédié à l'histoire de l'armée de l'air. Il est en plein renouveau et bénéficiera d'une entrée directe accessible au public.





[Visualiser l'article](#)

Le "TC-48" argentin a disparu corps et biens le 3 novembre 1965, peut-être au Costa-Rica. © Crédit photo : missing.aero-hepta.aero



Le buste de « Géo » Chavez à l'Eigsi de La Rochelle.

0f46WbqJMe0RA7czsN73jlb6KJrk8MdiaWBZHH3fcK0C1Oj6iRBetwaEa2YIRDU9Cp1ab2YN0OPMzRQeOixWQZTlw



[Visualiser l'article](#)



Crédit photo : F. Z.

0f46WbqJMe0RA7czsN73jlb6KJrk8MdiaWBZHH3fcK0C1Oj6iRBetwaEa2YIRDU9Cp1ab2YN0OPMzRQeOixWQZTlw